

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS

XI^e Volume. — N^o 9. — Septembre 1885.

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

ART. 1. — La Société admet dans son sein les personnes étrangères à sa circonscription.

ART. 9. — Tous les Sociétaires reçoivent le Bulletin mensuel.

ART. 11. — Les Membres titulaires et les Dames patronnesses paient une cotisation annuelle de 10 fr.

ART. 12. — Toute personne désirant faire partie de la Société en qualité de Membre titulaire ou de Dame patronnessse devra en faire la demande au Président d'une Section, cette demande contenant déclaration d'élection de domicile à Senlis.

ART. 15. — Tout Membre qui voudra cesser de faire partie de la Société devra donner sa démission *par écrit* au Président de sa Section, assez à temps pour qu'elle parvienne au Bureau général avant le 31 Décembre. — Passé ce délai, la cotisation serait due pour la nouvelle année. (*Le refus du Bulletin ne constitue pas une démission*).

Les Sociétaires qui ne recevraient pas régulièrement le Bulletin, ou qui changeraient d'adresse, sont priés d'en informer le Secrétaire-Général.

Les Réunions générales de la Société ont lieu le premier dimanche de chaque mois, à 2 heures, et celles du Conseil d'administration le dernier dimanche, à 3 heures, dans une des Salles de l'ancienne Ecole des Frères.

SENLIS
IMPRIMERIE ERNEST PAYEN

9-11, place de l'Hôtel-de-Ville, 9-11

1885

MEMBRES PERPÉTUELS

M^{me} de Vatry. — M^{me} Corbin. — M. de Vatry. — M. Thirion. — M. Vernois. — M. de Maintenant. — M. Minguet. — M. Cagny. — M. Deshais. — M. Cossin. — M. Desachy (Charles). — M. le baron de Condé. — M. Brustlé. — M. Jannin. — M. Lemaire (de Nanteuil). — M. Froment (de Saint-Firmin). — M. de Maricourt. — M. Picard (de Crépy). — M. Brochon. — M. Perpette. — M. Bruet. — M. Am. de Caix de Saint-Aymour. — M. Corbin. — M. Thiénard. — M. Odent. — M. Frémy. — M. le baron Seillière. — M. Bourbonneux. — M. Sebert. — M. Vinet. — M. le baron de Saint-Marc. — M. le comte Amelot. — M. Drivière. — M. Guérard.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise. — Monseigneur l'Evêque de Beauvais. — M. le Sous-Préfet de Senlis. — M. le Maire de Senlis.

BUREAU HONORAIRE

M. le comte de Maricourt, *vice-président*.
M. Cossin, *secrétaire*.
M. Reusse, *conservateur du matériel*.

BUREAU GÉNÉRAL

<i>Président</i>	MM. Vernois.
<i>Vice-Présidents</i>	Thirion, Minguet et Brochon.
<i>Secrétaire-Général</i>	Jassemin.
<i>Secrétaire-Général-Adjoint</i>	Cagny.
<i>Secrétaires</i>	Macret et Legras.
<i>Trésorier</i>	Drivière.
<i>Trésorier-Adjoint</i>	Noché.
<i>Bibliothécaire-Archiviste</i> ..	Vinet.
<i>Conservateur du Matériel</i> ..	Tirlet.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Senlis : MM. Simon Compiègne. — Fossiez. — Bougeonnier. — Tassin. — Lozet. — Dupuis. — Guinand. — Salot. — Pecquet. — Palfroy. — Deslandes. — Bordier.
La Chapelle-en-Serval : MM. E. Baudet. — Pichon.

JARDINIER-PROFESSEUR

M. Dubarle.

SECTION DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL

Président : M. E. Baudet. — *Vice-Président* : M. Lane.
Secrétaire : M. Rauscher. — *Vice-Secrétaire* : M. Dubray.
Trésorier : M. Huss.

LA

NOUVELLE REVUE

Politique, Economique, Scientifique et Littéraire

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Par Livraisons de 225 à 260 pages

AVEC LA

COLLABORATION DES PREMIERS ÉCRIVAINS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRIX D'ABONNEMENTS :

	Un An.	Six Mois.	Trois Mois.
Paris.....	50 »	25 »	14 »
Départements et Alsace-Lorraine...	56 »	29 »	15 »
Etranger (<i>Première zone</i>).....	62 »	34 »	18 »

PRIX DU NUMÉRO, A PARIS : 2 FR. 50 C.

EN PRÉPARATION

Pour paraître prochainement à la « Nouvelle Revue » :

La Cité chinoise

PAR

M. G.-EUG. SIMON

Un volume in-18. Prix : 3 fr. 50 c.

La Société de Madrid

PAR

LE COMTE PAUL VASILI

Un volume in-8°. Prix : 6 fr.

EN VENTE

9^e ÉDITION

La Société de Londres

PAR

LE COMTE PAUL VASILI

Edition augmentée de lettres inédites.

Un volume in-8°. Prix : 6 fr.

24^e ÉDITION

La Société de Berlin

PAR

LE COMTE PAUL VASILI

Edition augmentée de lettres inédites.

Un volume in-8°. Prix : 6 fr.

11^e ÉDITION

La Société de Vienne

PAR

LE COMTE PAUL VASILI

Edition augmentée de lettres inédites.

Un volume in-8°. Prix : 6 fr.

4^e ÉDITION

La Patrie hongroise

(SOUVENIRS PERSONNELS)

PAR

M^{me} ADAM (JULIETTE LAMBER)

Un volume in-8°. Prix : 6 fr.

On s'abonne à la *Nouvelle Revue*, chez M. E. PAYEN, imprimeur-libraire à Senlis.

On trouve à la même Librairie les numéros de la *Nouvelle Revue* et les Ouvrages ci-dessus.



MAISON DELAHAYE-TAILLEUR
A. BAJAC, SUCCESSEUR

breveté s. g. d. g.

A LIANCOURT (Oise).

294 médailles en or, vermeil, argent et bronze, dont 15 médailles d'honneur grand module et 32 primes.

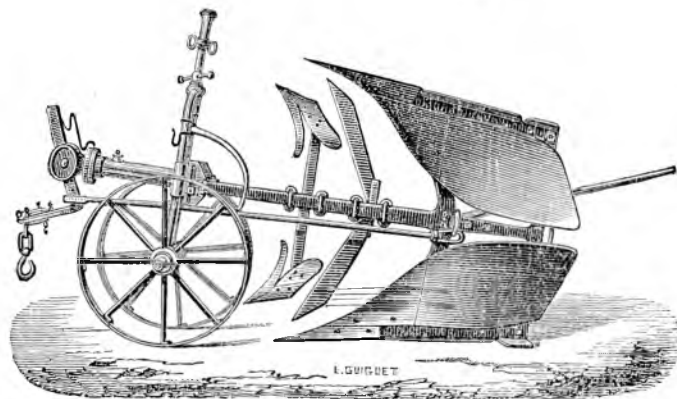
Grandes médailles d'or aux Expositions universelles de 1867 et 1878.

Palme au Concours de Labourage du Petit-Bourg.

Médaille d'or à l'Exposition universelle de Lyon de 1873.

INSTRUMENTS AGRICOLES
FABRICATION & RÉPARATION

Charrues dites Brabants doubles ou simples,
 de toutes dimensions,
Houes à cheval, Râteaux à cheval,
Rouleaux squelettes ou billonneurs,
Arracheurs de betteraves ou de pommes de terre,
Bineuses à betteraves à socs mobiles,
 ET TOUS AUTRES INSTRUMENTS



Brabant mathématique à tête refoulante, breveté s. g. d. g.

M. BAJAC se trouve à Paris, à la Halle aux Blés, tous les Mercredis.
 — à Beauvais, au Café du Chalet, de midi à 7 h.,
 tous les 1^{ers} Samedis, jours des Francs-Marchés, et les Samedis
 tombant quinze jours après.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 6 SEPTEMBRE 1885

PRÉSIDENCE DE M. VERNOIS, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à deux heures.

Le procès-verbal de la séance du 2 août est lu et adopté.

Quatre nouveaux sociétaires sont admis, ce sont :

- MM. VÉNIER (Ulysse), entrepreneur de menuiserie,
 2, place Sainte-Bathilde, à Senlis;
 GANNEVILLE (Edouard), entrepreneur de maçon-
 nerie, 5, rue Sainte-Geneviève, à Senlis;
 GOMOT (Jules), entrepreneur de travaux publics,
 rue de Meaux, à Senlis;
 Et BARBOU (Philippe), pépiniériste à Dammartin.

Le second concours spécial a été ouvert aujourd'hui à
 41 heures du matin.

Trois lots de fleurs et un lot de légumes ont été exposés
 par MM. Bordier, Guinand, Salot et Girodot.

Le jury composé de MM. Vernois, président; Jassemín,
 secrétaire-général; Deslandes, Palfroy et Bougeonnier, a
 attribué aux exposants les points suivants :

MM. BORDIER.....	25 points.
GUINAND.....	10 —
SALOT.....	15 —
GIRODOT.....	25 —

Il résulte de la réunion des points obtenus dans chacun
 des concours que :

M Bordier a mérité une médaille de vermeil exception-
 nelle;

XI^e VOLUME. — N^o 9. — SEPTEMBRE 1885.

M. Guinand, une médaille de vermeil de 2^e classe;

Et M. Salot, une médaille de vermeil de 2^e classe.

Conformément à l'article 41 du Règlement des Concours spéciaux, le Jury a décerné une médaille de vermeil de 2^e classe à M. Girodot, jardinier à Auger-Saint-Vincent.

Ces médailles seront remises aux exposants dans la séance solennelle du mois de novembre.

La Commission, composée de MM. Brochon, Macret et Tirllet, chargée d'examiner la tente et ses agrès, a fait et lu son rapport qui a été approuvé par l'assemblée.

Cette dernière a décidé qu'avec le bienveillant concours de la municipalité de Senlis, représentée ici par M. Minguet, notre vice-président, le matériel de cette tente, après un travail manuel d'aération, pourrait être transporté et déposé dans les étages supérieurs de l'ancienne Ecole des Frères où nous siégeons en ce moment.

M. Tirllet, conservateur du matériel est autorisé à faire les frais de ce travail de conservation.

La correspondance comprend les pièces ci-après :

1^o Le Journal de la Société nationale et centrale d'horticulture de France;

2^o Le Bulletin de la Société d'horticulture du canton de Dammartin;

3^o Le Journal de vulgarisation de l'horticulture;

4^o Le Bulletin de la Société d'horticulture pratique du Rhône;

5^o Les Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube;

6^o Le Moniteur d'horticulture;

7^o Le Bulletin de la Société centrale d'horticulture de Nancy, etc.

La séance est levée à 4 heures 1/2.

AVIS

Le Trésorier de la Société a l'honneur de rappeler à MM. les Souscripteurs des obligations de 25 francs 4 0/0 émises le 1^{er} mai 1884 pour l'achat d'une tente qu'ils ont à toucher à sa caisse :

1^o Le montant du remboursement des titres portant les numéros 42, 44, 45, 64 et 69.

2^o Les intérêts des obligations numéros 9, 10, 11, 12, 13, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 52, 53, 59, 60, 63, 64, 65, 66, 68, 69 et 70.

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

Procédé indiqué par M. Mousseau, jardinier à Enghien, pour la destruction des pucerons dans les serres. — Il y a environ un an j'ai parlé des insectes qui envahissent les serres, principalement du pou blanc, affectant plus particulièrement les coleus. Ce dernier est extrêmement difficile à détruire, j'ai essayé un peu de tout sans y réussir, sauf de l'écraser avec les doigts, moyen qui demande trop de temps. Voici un procédé qui non seulement détruit les poux blancs, mais encore plusieurs autres insectes.

Je veux parler de l'ébullition de la nicotine. Voici comment j'opère : je mets sur un fourneau portatif une marmite en fonte pouvant contenir six ou sept litres, et j'y verse deux litres de nicotoline environ. Il faut remarquer que la nicotoline produisant à l'ébullition le même effet que le lait, il est nécessaire d'employer un récipient d'une grande contenance, car si la nicotine débordant le vase, tombe sur le feu, la fumée produite est nuisible à certaines plantes.

Ce que l'on doit chercher à obtenir, c'est de la vapeur.

Lorsque la nicotine bout, elle s'élève; à ce moment on y ajoute un peu d'eau, elle bout alors plus lentement sans chercher à s'échapper du vase. Il faut avoir soin d'ajouter de la nicotine à mesure qu'elle s'épuise, en y mélangeant un peu d'eau. On laisse bouillir jusqu'au moment où les insectes tombent. Toutes les plantes à feuillages supportent très bien cette vapeur, même les plantes à fleurs, telles que : gloxinias, calcéolaires herbacées, cinéraires, primevères, etc.; tous les caladium d'espèces, et les Bégonias s'en trouvent bien; elle gêne les adiantum et quelques autres fougères. Pour parer à cet inconvénient, il suffit de placer ces plantes dans le sentier de la serre, où la vapeur est moins abondante que sur les baches.

Mélangée d'eau, la nicotine peut être laissée en ébullition pendant une heure et demie à deux heures si l'on veut.

Le pon blanc se reproduisant très rapidement, il faut, pour le détruire complètement, opérer trois ou quatre fois en huit ou dix jours, parce que les œufs n'étant pas sujets à l'asphyxie, éclosent malgré la nicotine et reproduisent l'insecte jusqu'au moment où tout ce troupeau est détruit.

Ce moyen est également efficace contre la grise et le puceron du melon. Dans ce but, on fait un trou dans le bas du châssis, assez profond pour contenir l'appareil, et on produit l'ébullition 10 à 15 minutes; pour un coffre de trois châssis, ce temps suffit.

(Société de Montmorency.)

*
* *

Utile et agréable: un Poirier à cultiver sur les pelouses.
— Souvent et avec raison l'on a protesté contre l'exclusion des arbres fruitiers dans les plantations d'agrément, massifs d'arbres, pelouses, etc.; et cependant combien peu d'arbres purement d'ornement peuvent rivaliser de beauté avec la plupart de nos arbres fruitiers qui, au printemps, se couvrent

de fleurs sans rivales et en été ou en automne de fruits de toutes les nuances.

S'il est un arbre qui doit être recommandé pour isoler sur une pelouse ou au centre d'un massif d'arbustes, etc., c'est le *Poirier nouvelle Fulvie*, élevé en tige; sa tête s'élève régulièrement en pyramide élégante, et ses nombreuses branches fortement inclinées, deviennent absolument pendantes sous le poids des fruits, ce qui en constitue un arbre à tige pyramidale et pleureur, produisant le meilleur effet décoratif; cet ainsi que nous en avons admiré un bel exemplaire dans le jardin de M. Delrue, grand amateur et pomologue distingué à Tournai (Belgique). Ajoutons que la *Poire nouvelle Fulvie* est un des meilleurs fruits d'hiver, mûrissant de décembre en janvier. L'arbre est fertile et vigoureux; les fruits sont gros et bons; sa floraison est une de celles qui résistent le mieux aux gelées du printemps; donc autant de raisons à ajouter à la première que nous avons donnée pour recommander cette variété. — L. V.

*
* *

Influence de l'eau d'arrosage sur les plantes (1); par M. Niepraschk (Jules), directeur horticole de la Société *Flora*, à Cologne (Allemagne). — « La température de l'eau employée « pour l'arrosage a-t-elle une influence sur les plantes, et, « si elle en a une, quelle est-elle? »

La question de savoir si la température de l'eau dont on se sert pour arroser les plantes exerce une influence sur les plantes n'est pas du tout nouvelle; au contraire, elle a été posée bien souvent et depuis longtemps par des horticulteurs et des amateurs, et la réponse qui y a été faite ordinairement a consisté à exprimer l'opinion qu'il est nuisible aux plantes

(1) Communication faite au Congrès horticole international de Paris, le 22 mai 1885.

de les arroser avec de l'eau froide. Il n'y a jusqu'à présent, à ma connaissance, ni recherches ni études précises relativement à l'arrosage des plantes avec de l'eau chaude ou avec de l'eau froide. Aussi comme pour des expériences concluantes sur ce sujet il faudrait au moins une année entière, je n'ai pu les tenter depuis la publication du Programme du Congrès; je dois donc me borner aujourd'hui à exprimer mon opinion, et à communiquer les observations que j'ai déjà faites à cet égard :

D'abord il est connu qu'il y a, pour l'assimilation qu'opèrent les plantes et pour leur croissance, une température minimum à 5 ou 6°, un optimum ou une température éminemment favorable à 34° et un maximum à 42°, pour la chaleur du sol, et qu'il en est de même pour l'eau. Cela est prouvé par les travaux du docteur Sachs, savant professeur à Wurzburg, qui en outre a reconnu que les racines du Maïs plongées dans l'eau poussaient, dans 2 fois 24 heures, à

17° 1 de 2, 5^{mm} (*minimum*).

26° 2 de 24, 5^{mm}

34° de 55, 0^{mm} (*optimum*).

38° 2 de 25, 2^{mm}

42° 5 de 5, 9^{mm} (*maximum*).

D'après cela il n'y a aucun doute que l'eau employée pour l'arrosage ne doive avoir une influence sur les plantes et qu'il ne soit plus avantageux d'arroser les plantes avec de l'eau tiède, soit ayant une température de 20° à 30°, que de les arroser avec de l'eau froide, c'est-à-dire n'ayant que 5 à 6°, ou même moins; car, en arrosant avec de l'eau froide et surtout dans des endroits ombragés où le sol est froid également, de telle sorte qu'il ne puisse élever la température de l'eau d'arrosage, l'épiderme des racines se rétrécira et l'endosmose ainsi que l'exosmose seront entravées. Mais, si l'on arrose avec de l'eau tiède dont un volume peut amener trois volumes du corps des plantes à la même température, c'est le con-

traire qui aura lieu, c'est-à-dire que la surface, l'épiderme des racines, avec le parenchyme situé à leurs extrémités, se gonflera, se dilatera et poussera plus vigoureusement en avant, perçant le sol, de manière que l'endosmose et l'exosmose seront facilitées. En d'autres termes, l'absorption des matières nutritives, dont la solution se fait toujours mieux à l'eau chaude qu'à l'eau froide, se fera plus facilement et la diffusion aura lieu plus promptement; or l'assimilation dans les cellules marchera du même pas, et par conséquent la croissance des plantes sera augmentée.

Quelques exemples démontreront l'exactitude de ce que je viens de dire.

J'avais planté, il y a quelques années, au mois de mai, dans notre grand jardin d'hiver, qui a une hauteur de 22 mètres environ, deux *Musa Ensete* qui n'étaient hauts alors que d'un mètre. Ces deux plantes commencèrent à très bien pousser; mais bientôt elles se ralentirent et leurs grandes feuilles commencèrent à jaunir. Comme je croyais devoir chercher la cause de ce fait, non-seulement dans la grande distance qui existait entre ces plantes et les vitres, mais encore dans la température trop basse du sol, j'ordonnai de les arroser tous les jours avec de l'eau chauffée à 40 degrés; l'eau, en arrivant aux racines, avait ainsi environ 30 à 35°. C'était donc la température de l'optimum. Eh bien, Messieurs, par ce moyen, mes deux *Musa* recommencèrent à pousser à merveille et en peu de temps ils avaient atteint 3 mètres de hauteur. Vers l'automne, pour donner du repos aux plantes, je ne les fis plus arroser à l'eau chaude; mais bientôt je vis qu'elles se fanaient et que je devais dès lors recourir à l'eau chaude de temps en temps. J'eus alors le plaisir de voir mes deux *Musa* passer très bien l'hiver.

Autre exemple : Dans notre parterre hollandais j'avais fait mettre à peu près 800 bulbes de Tulipes. Les plantes poussèrent en général très bien, mais quelques plates-bandes

restaient en arrière. Comme je désirais voir mes Tulipes fleurir toutes ensemble, je fis arroser les plantes qui étaient en retard, presque tous les jours, avec de l'eau chauffée à 40°. Le résultat de cet arrosage a été que j'ai eu le plaisir de voir fleurir tout le parterre ensemble.

Un troisième exemple : M. le baron de Saint-Paul, en Silésie, avait dans sa chambre, en mi-décembre de l'année dernière, quelques *Eucharis amazonica* qui portaient des tiges à fleurs, mais qui n'avançaient pas. Comme M. de Saint-Paul tenait beaucoup à les avoir en fleurs pour la fête de Noël, il arrosa ces plantes avec de l'eau chauffée à 40° environ, et il obtint ainsi le résultat désiré, car les fleurs de ses *Eucharis* étaient complètement développées pour la fête de Noël.

Le résultat de tout cela est donc que la température de l'eau employée pour l'arrosage a bien une influence sur les plantes et qu'elle favorise la croissance quand elle arrive aux racines dans son optimum, qui se trouve, pour la plupart des plantes, entre 30 et 35 degrés.

(Journal de la Société nationale
et centrale d'horticulture de France).

* *

Culture du Fenouil de Florence (Fœniculum dulc). — Famille des Ombellifères. — Plante annuelle à tige très courte, feuilles radicales formant un renflement au collet en forme de pomme aplatie à peu près de la grosseur d'un œuf, qui est la partie comestible de la plante.

La culture de cette plante est des plus facile, le point essentiel est de se procurer de la graine venant d'Italie.

La graine est de forme oblongue, ovale, très large, courte, plate d'un côté et convexe de l'autre ; sa durée germinative est de quatre à cinq années.

Pour l'obtenir en primeur : on le sème sur couche chaude en janvier-février, puis on le repique en pépinière sur une

couche sourde, et, dès que le plant a deux ou trois feuilles, on le met en place, en quinconce de 0,30 à 0,35 centimètres de distance en tout sens, soit en pleine terre, soit sur une vieille couche, où il acquiert plus de volume.

Pour la culture ordinaire, on le sème en Février-Mars, sous châssis, à froid ; et plus tard, jusqu'à la fin de Juillet, à la volée, on le laisse en place en ayant soin de l'éclaircir de manière qu'il soit à 25 ou 30 centimètres l'un de l'autre pour faciliter le buttage.

Il faut au fenouil une terre franche, légère, sablonneuse et surtout bien amandée. Le biner très souvent et surtout l'arroser abondamment pendant l'été. Environ un mois après la plantation, lorsque le collet commence à se renfler, afin de rendre la partie comestible blanche et plus tendre, il faut le butter légèrement et à plusieurs reprises, parce qu'il est sujet à pourrir.

Il faut surveiller la récolte, ne pas laisser venir les pommes trop grosses, parce que l'on s'exposerait à le voir monter.

Les derniers semis, ceux de Juillet, doivent être les plus importants, ce sont ceux qui doivent fournir du fenouil jusqu'en Janvier.

Pour conserver le fenouil l'hiver, l'on emploie la même méthode que pour le céleri. Pour cela, fin de Septembre ou Octobre, on replante en motte sous châssis, sur plusieurs rangs semés, où il continue à végéter faiblement, il blanchit et devient plus tendre pour la consommation.

Le fenouil se consomme de plusieurs façons : cuit à la poivrade comme les artichauts, en hors-d'œuvre, en salade, cuit au jus, au gratin, à la sauce blanche pour garnir les ragoûts, en ayant soin, pour ces dernières façons, de le faire cuire légèrement dans l'eau.

Le fenouil a un goût qui ressemble beaucoup au céleri,

avec une légère saveur d'anis un peu sucré et possédant un parfum plus délicat.

L'on ne saurait trop recommander la culture de cette plante qui, jusqu'ici en France, a été délaissée.

En Italie, cette culture est très répandue, tant pour la consommation locale que pour l'exportation, et c'est de ce pays que nous vient celui que nous consommons.

L'un de nos négociants en produits exotiques, M. Hédiard, de Paris, dans une séance de la Société nationale d'Horticulture de France, conseillait, à nous maraichers, de s'adonner à la culture de cette plante, qu'ils y trouveraient un bénéfice convenable. Il nous disait qu'il en faisait venir d'Italie des quantités, et que le prix de revient était de 25 francs les cent pieds.

Ainsi, quand on se rend compte que pendant la période végétative, l'on peut en obtenir trois récoltes, l'on peut être assuré du succès; plusieurs maraichers, et j'étais du nombre, avaient essayé cette culture, mais, n'ayant sans doute pas semé la graine franche et de provenance italienne, avaient dû y renoncer.

Je me suis adressé à MM. Vilmorin-Andrieux, où j'ai obtenu la graine authentique et, depuis, je réussis cette culture.

Je rappellerai qu'en 1880, l'un des membres de la Société nationale d'Horticulture de France, M. Vavin, qui avait bien compris la valeur de cette plante alimentaire, avait créé un prix et ouvert un concours pour cette plante. Plusieurs amateurs y avaient répondu, c'est vrai, mais le fenouil, qui ne jouit pas chez nous d'une grande faveur, a continué à ne pas vouloir entrer dans nos usages. « La routine, sans doute, » en est la cause.

A HÉBRARD.

(Société régionale d'Horticulture de Vincennes).

* *

Culture archaïque du Rosier Thé. — L'expression d'archaïsme ne s'emploie guère qu'en littérature, je le sais; mais je demande à m'en servir à propos du plus beau spécimen du Rosier en fleurs, placé à une fenêtre, que j'aie vu dans mon existence déjà longue d'horticulteur. Tous ceux qui, comme moi, ont toujours habité le nord de la France, se souviennent certainement des cultures en éventail de certaines plantes cultivées en pot. Chacun a vu des Œillets couverts de fleurs, toutes les branches attachées sur un lattis en éventail arrondi, carré ou triangulaire. Que n'avons-nous pas admiré de *Cereus speciosissimus* (vulgo : Cactus), de *Cereus flabelliformis* (Serpentine), de *Hoya Carnosa* (Asclepias ou fleur de cire), de *Begonia obliqua rosea*, etc, en pleine floraison, masquant presque les carreaux des fenêtres! La Mode, cette sorte de Parque tranchant le fil du passé, fait disparaître ces jolies garnitures, et les plantes en appartement ne reçoivent plus la lumière d'une façon assez complète pour vivre et fleurir. M. Lalubie, propriétaire à Saint-Maurice-Lille, vénérable vieillard aimé et honoré de tous ceux qui l'ont connu, conserve religieusement le culte des antiquités. Sa maison est une sorte de musée où des œuvres d'art des temps anciens sont conservés et soignés. Ce milieu, où tout est archaïque et aimable à voir, était orné, ce printemps, par un superbe Rosier Thé *Maréchal Niel* en caisse, cultivé depuis cinq ans sur un éventail complètement rond ayant un mètre de diamètre. La tige, supportant les 150 fleurs et boutons qui faisaient s'exhaler les passants, avait 80 centimètres de haut. Donc, du parquet au faite de cette belle plante, on mesurait 2 mètres 20 centimètres, caisse comprise. Les fleurs étaient grandes et belles; par suite de la situation, leur port penché laissait voir l'intérieur de cette rose merveilleuse, la plus belle des Thés, certainement.

En résumé, cette culture si bien réussie prouve que l'on peut admirablement cultiver dans un véranda un Rosier

Thé et qu'il est possible d'obtenir ainsi des fleurs magnifiques. Cela prouve encore qu'il y avait du bon dans les choses du temps passé.

A. VANDEN HEEDE.

(Horticulture belge).

*
* *

Le Pétunia Comtesse Dellesmère. -- Les Pétunias ont été tellement métamorphosés par les hybridations, qu'il serait difficile au plus fin botaniste de discerner actuellement les deux types primitifs : *P. nyctaginiflora* et *P. violacea*, parmi les nombreuses variétés que l'horticulture a obtenue; les couleurs et les formes des corolles, aussi bien que le port des plantes, tout a subi de profonds changements.

Au point de vue de l'agrément en général, c'est un progrès notable; néanmoins je ne crois pas être le premier à signaler quelques inconvénients.

Pour celui qui ne récolte pas sa graine scrupuleusement, comme pour celui qui achète la semence et qui destine ses plants à la composition d'un massif, il a dû lui arriver parfois des mécomptes. Si le jardinier n'a pas pris un soin particulier pour le choix des sujets, lors de la mise en place on obtient un massif désordonné, où les plantes à tiges fortes se raidissent contre les voisines à tiges molles et flexueuses.

Il existe, depuis quelque temps, dans le commerce, une forme (espèce ou variété, je ne saurais préciser), très distincte et très pure et qui constitue des massifs d'une grande beauté. Cette forme porte le nom de Comtesse Dellesmère.

La plante est plus grêle et s'élève moins haut que les Pétunias ordinaires; elle pousse d'une façon uniforme, voile rapidement le sol, et se couvre de myriades de fleurs de médiocre dimensions, d'un rose vernissé, avec une gorge blanche. On peut dire que les massifs qu'elle forme sont d'un plus bel effet et que c'est une plante d'avenir.

ENGRAIS G. SERPIN

INSECTICIDE UNIVERSEL

à base de goudron, breveté s. g. d. g.

A PARIS, 24, rue des Halles.

Récompensé par l'Académie Nationale : Paris 1884.
Grand Diplôme d'Honneur, Médaille d'Or : Paris 1883.
Reçu en souvenir de reconnaissance une grande médaille de vermeil avec diplôme, offerte le 17 août 1884,
par MM. les Agriculteurs des départements de la Seine et Seine-et-Oise, en témoignage de leur satisfaction pour les résultats obtenus sur leurs récoltes par l'emploi des Engrais G. SERPIN.

Les ENGRAIS G. SERPIN, Insecticide universel,
à base de goudron, breveté s. g. d. g.,
sont les seuls produits en France, ayant obtenu les plus hautes récompenses accordées à ce genre de fabrication.

Une notice explicative est adressée franco aux personnes qui en font la demande.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS

DESTRUCTION DE TOUS LES INSECTES NUISIBLES
à toutes les cultures.

ENGRAIS G. SERPIN
Insecticide complet pour toutes cultures (*dosage garanti*).

FERTILISANT G. SERPIN
Insecticide spécial pour vignes et horticulture.

INSECTICIDE PUR G. SERPIN
Pouvant se mêler à tous les engrais.

LEFÈVRE

SERRURIER - CONSTRUCTEUR

A SENLIS

Spécialité de Grilles en tous genres.

SERRES — CHASSIS DE COUCHES

Outils et tous Accessoires pour Jardins.

VENIER

ENTREPRENEUR DE MENUISERIE

SENLIS (OISE).

Châssis en bois. — Coffres.

Treillages en tous genres.

Kiosques rustiques et en bois découpé.

CLOTURES EN BOIS POUR PARCS ET JARDINS

A VENDRE

EN UN OU PLUSIEURS LOTS

UN GRAND JARDIN

SITUÉ A SENLIS

Traversé par un cours d'eau de source, garni d'espaliers et d'arbres à fruits en plein rapport, avec potager, et orné de bosquets, charmilles, gazons, etc.; ce Jardin tient à la route Nationale, à la vieille rue de Paris, à la place Saint Martin et à la rue de la Bretonnerie.

Cette situation en bordure de trois rues et d'une place, dans un des quartiers les plus fréquentés de la ville, le rend très propre à la construction d'une ou de plusieurs maisons d'un produit assuré.

Grandes facilités pour le paiement du prix.

S'adresser à M. FOUCART, propriétaire, ou à M^e MOREL, notaire à Senlis.

Leçons d'Horticulture.

*Les Leçons sont suspendues
pendant les mois d'Octobre et Décembre.*

AVIS

Tarif des Annonces.

Depuis le 4^{or} janvier 1885, M. Payen est concessionnaire de la publicité à faire par la voie du Bulletin, dans lequel il est autorisé à insérer des feuilles d'annonces de toute nature.

Les tirages supplémentaires du Bulletin (préalablement autorisés par la Société) ainsi que les encartages seront également confiés aux soins de l'imprimeur. (Voir son tarif.)

Toute demande de publicité lui sera donc adressée.

Les *Sociétaires seuls* continueront à jouir du tarif réduit.

Pour une Case :

1 fois	2 fr. 50		6 fois de suite. . .	10	»»
3 fois de suite. . .	6	»»		12 fois de suite. . .	48 fr.

Ils auront également un rabais de 25 0/0 sur les encartages et tirages supplémentaires, à la condition toutefois que leur publicité ne se rapporte qu'à l'horticulture, arts et industries s'y rattachant, vente et location de jardins.

La Société continuera à insérer gratuitement sur la couverture, les demandes d'emploi faites par les ouvriers jardiniers.

Exposition permanente.

La Société vient de décider que MM. les Fabricants et Marchands d'objets d'art décoratif et accessoires de jardin, pourraient être autorisés à exposer gratuitement au jardin de la Société des spécimens de leur industrie (avec indication de leur adresse).

En faisant leur demande au Président, ils indiqueront la nature, le nombre et la dimension des objets à exposer.

Les dits objets ne pourront séjourner moins d'une année.

La Société ne prend à leur égard aucune responsabilité.

Affichage.

La Société vient d'affecter une partie des murs de son jardin à l'affichage de MM. les Horticulteurs et Fabricants d'objets d'art et d'industrie horticole.

Un cadre spécial recevra les affiches de vente et location de champs, fermes, jardins, parcs et immeubles de MM. les notaires et avoués et des particuliers.

Il y aura de ce fait à payer à la Société une redevance calculée sur la grandeur de l'affiche et le temps qu'elle devra y séjourner.

Jus de Tabac.

Messieurs les Sociétaires peuvent se procurer du jus de tabac au siège de la Société.

S'adresser à Mlle SEBERT, concierge.

Messieurs les Sociétaires qui désirent compléter la collection des Bulletins de la Société, peuvent s'adresser à M. Vinet, bibliothécaire. — Coût de chaque année, 2 fr.